

Lesoirculture@lesoiralgerie.com

MUSIQUE UNIVERSELLE

"LE LABYRINTHE DU MONDE ET LE PARADIS DU CŒUR"
A LA BASILIQUE NOTRE DAME D'AFRIQUE

Des pèlerins traversent Alger

Ce soir dès 17h, des chanteurs d'Alger et face à la mer démontée par les tracas d'une saison qui se fait de plus en plus ressentir, des voix s'élèveront de la basilique Notre Dame d'Afrique.

Des voix portant toute la passion du partage du patrimoine universel et de l'amour pour la paix à travers le monde. Née de l'initiative commune de l'ambassade de la République tchèque à Alger et de Mgr Henri Tessier, archevêque d'Alger, ce concert exceptionnel invite le public algérois et tous les adeptes des trésors des sons sacrés à savourer l'œuvre musicale écrite par Petr Eben et présentée par l'organiste tchèque Tomas Thon suivi d'une lecture d'extraits des textes tirés de l'œuvre de J. A. Komensky (Comenius).

Intitulé *Le Labyrinthe du monde et le paradis du cœur*, un classique de la littérature tchèque, est une référence de l'exil du peuple tchèque qui a découlé de la guerre de trente ans et du spectre de la mort qui longtemps a



plané sur l'âme de cette terre. L'œuvre retrace dans un parfait contraste tous les espoirs et les rêves que portait au plus profond de l'âme et dans l'esprit humaniste idéaliste J. A. Komensky.

Petr Eben est l'un des premiers compositeurs de la République tchèque. Sa notoriété s'est prolongée au-delà de son pays d'origine. Il est né en 1929 à Zambek. Il a étudié le piano et la composition à

l'académie de Prague de la musique. Depuis 1955, il enseigne au département de la théorie musicale à l'université de Charles à Prague. Il devient professeur à l'académie à partir de 1990. Bien que la composition forme le centre de ses activités, Petr Eben donne de nombreux concerts dans le monde entier, adaptant principalement le fruit de ses œuvres et souvent en improvisation.

En dépit de la diversité de sa créativité, Petr Eben se consacre en particulier à la chorale et à la musique d'organe.

D'ailleurs, ses travaux dans ce sens sont très célèbres, notamment le cycle *Sonntags Musik*, *Laudes*, les danses bibliques...

Petr Eben a reçu de multiples reconnaissances honorifiques, notamment celle de l'université royale de Londres d'Organistes en 2000. Tomas Thon a étudié l'organe à l'Académie des arts musicaux à Prague et au conservatoire de Paris. Il a concentré ses études sur

l'interprétation authentique du répertoire baroque. En 1992, il fonde ARTTHON, Opava, qui édite la musique d'organe de la région européenne centrale des XVII^e et XVIII^e siècles.

Tomas Thon s'est également intéressé à la musique d'organe du XX^e siècle des compositeurs français et tchèques, y compris J. Alain, M. Duruflé, O. Messiaen, Petr Eben... Il a été un finaliste au cours de plusieurs compétitions internationales à

l'image du grand prix de Bordeaux. Au-delà de la Tchéquie, Tomas Thon a effectué de nombreuses prestations en France, Slovaquie, Russie, Pologne, Allemagne, Suisse, Italie, Luxembourg, Etats-Unis, ainsi qu'une série de concerts aux côtés de Maurice André.

Actuellement, il enseigne au conservatoire pour organistes à Opava et joue également avec le trio baroque.

Sam H.

LES JEUDIS DU SAVOIR DU CENTRE
CULTUREL FRANÇAISProjection du film "Paradis perdu" du réalisateur
Jean-Marc Sroussi

Au cœur du désert algérien



A voir ! Cet après-midi, le Centre culturel français organise, dans le cadre de son programme d'activités des "Jeudis du savoir", la projection du film *Paradis perdu*. En présence du réalisateur Jean-Marc Sroussi, un débat est prévu dès la fin du film.

En toile de fond, c'est la vie monotone et tellement paisible d'un nomade niché au creux du désert. Le long de la route nationale 1, Ahmed vit sereinement autour des quelques oasis qui ornent ce vaste territoire déserté peu à peu par les touristes. Une

situation pénible ! En effet, Ahmed était à l'origine un guide pour tous ceux qui venaient admirer le désert algérien. Depuis, reconverti en nomade, Ahmed s'occupe comme il peut de ses palmiers et de sa terre qu'il cultive. Voir tous ces engins qui sillonnent les abords du Sahara lui donne envie de construire en pierre une aire de repos et de restauration autant pour les touristes qu'il espère voir revenir en force que pour les baroudeurs qui écumant les lieux.

Sam H.

CONCERT AU PALAIS DE LA CULTURE

L'ORCHESTRE PHILARMONIQUE D'ALGER
SOUS LA DIRECTION DU MAESTRO AMINE KOUIDERLa culture argentine
séduit le public

Loin de l'accueil froid que l'on peut réserver à l'entrée du palais de la Culture et plus près des planches de l'auditorium, lundi dernier, le maestro Amine Kouider a, une fois de plus, dirigé son orchestre d'une main de maître.

Dans la grande salle du palais, il y avait foule : des habitués probablement qui ne louperaient pour rien au monde le récital et aussi des professionnels de plus en plus nombreux à reconnaître le virtuose s'empres- sent de trouver des places.

Un silence solennel s'engage dès l'apparition du maestro sur la scène. Comme à chacun de ses concerts devenus sacrés, les spectateurs attentifs à la moindre note qui s'envole sont soudainement absorbés par le talent du chef d'orchestre.

Ce soir, le programme est placé sous le signe de la culture argentine. C'est donc le tango qui est à l'honneur de cette précieuse



soirée. Astor Piazzola : oblivion pour violon et orchestre est interprété par la soliste Julietta Astodillo. Accompagnée de l'orchestre philharmonique d'Alger, sous la direction

d'Amine Kouider, la soliste argentine a su témoigner à tous les présents de la richesse et de la diversité du patrimoine argentin. Des rythmes et des couleurs qui ont merveilleuse-

ment censuré le langage fécond des sonorités surprenantes d'une nation telle que l'Argentine.

La soliste Margarita Douliche a exécuté *Milonga Del Angel* pour accordéon et orchestre, un rythme originel du tango. Composé par Piazzola dans les années 1960, lent et expressif, c'est là tout un festival de joie qui se manifeste à chacun des appuis de la soliste.

Lorsque Guillermo Astodillo convoque W A Mozart pour un concerto pour clarinette et orchestre, c'est une facette de la vaste culture du tango qui est offerte à l'auditoire.

Pour la dernière partie de cette douce soirée, Amine Kouider a offert comme cadeau la symphonie 94 du compositeur Josef Haydn à une assemblée au comble du ravissement qui n'a cessé d'applaudir et de louer le talent de l'émérite chef d'orchestre.

Sam H.

OUM-EL-BOUAGHI
Clôture du Salon
maghrébin de la
philatélie

Le Salon maghrébin de la philatélie, organisé au niveau de la maison de la Culture d'Oum El-Bouaghi- ville, a été clôturé après trois jours d'activité.

Environ 50 participants venus de pas moins de 16 wilayas du pays auxquels s'ajoutent d'autres de Tunisie ont permis, selon nos sources, de mettre en valeur des collections de timbres de divers pays et époques afin de donner un aperçu général sur la philatélie et sur les philaté-

listes en tant qu'intervenants dans le cadre artistique et culturel. C'est l'association culturelle Anfous, présidée par Nasli Mourad, qui a pris l'initiative d'organiser ce salon, en collaboration avec les services des P et T. Pour rappel, cette association a représenté, il n'y a pas longtemps, l'Algérie dans une manifestation sur la philatélie qui s'est déroulée dans les pays du Golfe.

Nasreddine Bakha